

Pierre et Marie-Madeleine

Un nouvel article écrit par des professeurs de la faculté de théologie de l'université de Navarre, sur la personne du Christ, son milieu, ses amis...

16 août 2007

L'Évangile de saint Jean rapporte que le lendemain du sabbat Marie-Madeleine se rend au tombeau de Jésus et, voyant que la pierre qui le fermait a été roulée, va en courant le dire à Simon-Pierre et au disciple aimé. Recevant cette nouvelle, tous

deux courent au tombeau, auquel Marie revient plus tard et où elle rencontre Jésus ressuscité (Jean 20, 1-18). C'est tout ce que les Évangiles nous disent des rapports entre Pierre et Marie-Madeleine. Du point de vue historique, on ne peut rien ajouter. L'Évangile de Pierre, un évangile apocryphe du II^{ème} siècle, qui raconte les dernières scènes de la Passion, de la résurrection et les apparitions de Jésus ressuscité, parlent d'elle comme d'une disciple du Seigneur.

Dans la littérature marginale qui prend naissance dans les cercles gnostiques, on trouve des écrits dans lesquels se produit une confrontation entre Pierre et Marie. Il faut rappeler, comme prémisse, qu'il s'agit de textes dépourvus de caractère historique et qui ont recours à des dialogues fictifs entre différents personnages comme

moyen de transmission de doctrines gnostiques.

L'Évangile de Marie est un des textes qui font état d'une incompréhension de la part de Pierre de la révélation secrète que Marie a reçue.

Un autre écrit, qui semble plus ancien, est l'Évangile de Thomas. Il se termine par ces mots de Pierre : « Que Mariham s'éloigne de nous, car les femmes ne sont pas dignes de vivre. Ce à quoi Jésus répondit : Écoute, je me chargerai d'en faire un homme, afin qu'elle devienne elle aussi un esprit vivant, identique à vous les hommes : car toute femme qui devient homme entrera dans le royaume des cieux. »

Dans la Pistis Sophia aussi Pierre s'impatiente et proteste parce que Marie comprend mieux que les autres les mystères dans le sens gnostique et est félicitée par Jésus : « Seigneur, ne permets pas que cette

femme parle toujours, car elle prend notre place et elle ne nous laisse jamais parler » (54b) (Ici toutefois la présence de Marie peut suggérer que cette Marie n'est pas Marie-Madeleine mais la sœur de Marthe et de Lazare, même s'il est possible que les deux s'identifient). On remarque dans ces textes des traits hérités de la mentalité rabbinique d'après laquelle les femmes étaient incapables d'apprécier la doctrine religieuse (voir Jean 4, 27), et des éléments propres à l'anthropologie gnostique, où le féminin occupait une place importante en tant que véhicule de transmission de révélations ésotériques.

Les relations entre Pierre et Marie-Madeleine ont dû être similaires à celles qui existaient entre Pierre et Jean, entre Pierre et Salomé, etc. C'est-à-dire les relations propres à celui qui retrouvait à la tête de l'Église avec ceux qui avaient été les

disciples du Seigneur et qui, après sa résurrection, rendaient témoignage du ressuscité et proclamaient l'Évangile. Toute autre relation relève de la fantaisie.

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-ch/article/pierre-et-
marie-madeleine/](https://dev.opusdei.org/fr-ch/article/pierre-et-marie-madeleine/) (8 août 2025)